

Le secret du bonheur

—Je suis le plus heureux des hommes, me dit mon ami Paradox...

—Mais il faut que je te dise toute mon aventure...

—J'étais abonné au téléphone, et me trouvais plusieurs fois par jour en communication avec ces endroits mystérieux qui portent les noms de Fleurs d'Elysées, de Bergère... s'éloignent et pourtant proches, qui apparaissent à mon imagination comme noyées poétiquement dans une sorte de pénombre bleutée, et peuplées de divinités inaccessibles, de personnages de songe, des demoiselles du téléphone... Peut-être avaient-elles un corps, et une forme humaine. Peut-être, en dehors de leurs heures de service, en avais-je condoyé dans la rue, comme il peut nous arriver de croiser, sans le savoir, parmi cent mille passants anonymes, des Olympiens en bordée sur la terre.

—Mais, pendant longtemps, elles ne furent pour moi que des voix nerveuses ou patientes, aimées ou irritées... C'était un éternel féminin qui ne s'effrait cette fois qu'à un de nos sens, notre ouïe intriguée, un éternel féminin changeant, et plus déconcertant d'être encore plus insaisissables... Tantôt c'étaient des "J'écoute" impudiques, de méprisantes remontrances: "On ne vous entend pas!" ou des réprimandes sans merci: "Quand vous aurez fini de sonner comme ça!"

—Entre toutes les autres, je reconnais une de ces voix, voix souvent agacée, souvent brutale, bien rarement concédante, toujours d'un timbre agréable. Un jour que je demandais une communication pressée, il prit fantaisie à cette voix d'entamer avec moi une conversation assez longue. La demoiselle, ce jour-là, avait-elle quelque loisir, lui plaisait-il, pour se délasser, de prononcer des phrases, au lieu de ces chiffres décevants qui parlent si mal à l'âme, et qui semblent les numéros d'un loto interminable, sans espoir et sans quinte?... La voix, interpellée, me donna quelques aimables indications sur son âge et sur son visage, et la conclusion de l'entretien fut que nous primes rendez-vous à une station de métro. L'attribut de la divinité qui devait permettre à mes yeux mortels de la reconnaître, était un chapeau de velours vert.

—En me dirigeant vers la station indiquée, je n'avais dans l'âme que bien peu d'espoir. Ce n'était pas la première fois que j'avais rendez-vous avec un chapeau de couleur, et un certain nombre de quarts d'heure de ma vie s'étaient écoulés à guetter anxieusement des taches roses, bleues ou vertes, dans la foule sombre ou pauvrement bigarrée qui afflue autour de l'"Étoile", des "Ternes" ou de "Caumartin". Et vous le dirai-je? je ne sais vraiment si je souhaitais avec une vive ardeur l'apparition du chapeau vert. Car, pour moi, la déception était à peu près "écourée". La divinité n'aurait pas su choisir une forme humaine agréable. Je verrais arriver ou bien une dame un peu âgée, ou bien une petite femme à tête trop grosse, sûrement une créature sans grâce et sans beauté.

—J'avais, moi aussi, adopté un signe distinctif. Il m'était difficile de mettre un chapeau vert; les conventions verbales stipulaient que j'aurais à la main un journal dont nous avions choisi le titre, pour éviter les coïncidences, parmi les publications à tirage modeste.

—J'arrivais à peine à la station, et le projecteur de mon regard balayait mollement une multitude très peu genéreuse en couleur verte, quand une voix, tout près de moi, m'interpella. Elle ne semblait pas à la voix du téléphone. Or, c'était elle tout de même, mais la petite dame en chapeau

vert, toute jeune et toute jolie, n'avait vraiment aucun rapport avec les divers laideurs qu'avaient évoqués pendant la demi-heure précédente, ma délicate imagination.

—Il avait été spécifié, au cours de notre entretien téléphonique, avec une netteté de termes permise à des gens qui ne se voient pas, que nous dînerions ensemble au restaurant, et qu'il ne se passerait rien d'autre de compromettant. J'avais été, en acquiesçant à cette convention, de la mauvaise foi la plus absolue. Mais la demoiselle au chapeau vert me parut tout ensemble si séduisante et si comme il faut, que je ne songai plus à enfreindre ma promesse, et que je me sentis prêt à des engagements plus définitifs. Le repas n'était pas terminé que nous avions déjà fixé la date de notre mariage civil, du mariage religieux, et décidé, en arrêtant le nombre des couverts, de l'endroit où se ferait le repas de noces. Léonie appartenait à une famille honorable, possédait une instruction parfaite, et une option pour un appartement à louer dans un joli quartier.

—Nous sommes mariés depuis deux mois, et il n'y a pas sur la terre d'être plus tendre, plus égal d'humeur, que Mme Paradox, avec qui je m'étais disputé si souvent, au temps où elle n'était qu'une voix dans le mystère.

—Mon ami, le secret du bonheur est là: il faut épouser une demoiselle du téléphone. Elles sont, dans leur ménage, prévenantes, dociles, à souhait: c'est l'heureux lot de leur mari. Tout ce qu'il peut y avoir de fantaisie, d'acariâtre dans leur caractère, c'est la part de l'abonné...

Tristan BERNARD

LES REMÈDES SIMPLES

Verrues. — Voici un moyen sûr, inoffensif. Mettez sur les doigts ou la main atteinte de verrues des compresses d'eau sédative. Demandez-les forte au pharmacien. En mettre, par exemple, tous les soirs avant de se coucher, envelopper le doigt d'une compresse très imprégnée d'eau sédative, recouvrir de toile cirée pour maintenir humide. Il faut une huitaine de jours et même plus suivant l'épiderme.

Coryza. — Dès qu'on sent un commencement de rhume de nez, on prépare, le soir, au moment de se mettre au lit, deux petits tampons d'ouate, on les imbibe fortement de glycérine pure, et on les introduit dans les deux narines. On les y maintient deux ou trois heures, plus longtemps si l'on peut. Le lendemain, quand on se réveille, toute trace de coryza a disparu.

Rhumatisme. — Couper un céleri en deux et le faire bouillir dans très peu d'eau jusqu'à ce qu'il soit très cuit et devenu mou. Boire l'eau dans laquelle il a bouilli. D'autre part, préparer dans une casserole de la farine délayée dans du lait et parfumée à la noix de muscade, y ajouter le céleri bouilli et des tranches de pain de façon à faire une soupe assez épaisse. L'usage prolongé de ce met guérit le rhumatisme.

Moyen facile de détruire les insectes qui se sont introduits dans l'oreille. — Lorsqu'une larve, une mouche ou un insecte quelconque s'est introduit dans l'oreille et qu'on ne peut l'extraire, le plus simple est de l'asphyxier sur place. Pour cela, remplissez d'huile l'oreille où se trouve l'insecte et tenez la tête inclinée du côté de l'oreille saine et de façon que l'huile ne puisse s'écouler de l'oreille malade.

LES TROIS STILLMAN



M. ET Mme STILLMAN, millionnaires américains, qui ont un petit différend à propos de la naissance de cet enfant, que M. Stillman refuse de reconnaître.

La vie d'un avocat

Me voici étudiant en droit, en la suite clerc d'avoué, puis avocat stagiaire. Tout cela c'est la jeunesse, cela passe comme un rêve! Puis, c'est le Bâtonnat de Jules Favre, de Jules Favre qui traversait nos rangs dans le rayonnement de son talent et de sa gloire, de Jules Favre qui faisait dîner la Cour impériale et danser les stagiaires sous le regard oblique du buste de Robespierre! Je revis cette année délicate du secrétariat de la Conférence, qui m'a valu des amitiés bien chères; les uns ont été brisés par la mort; d'autres ne restent encore: l'une qui m'a voulu suivre jusqu'ici, dans la personne de ce jeune, devant qui tous s'inclinent: du premier magistrat de France; l'autre, qui m'a tendu la main pour rentrer à l'Académie française, dans la personne du grand historien qui, après ses belles études sur la "Restauration", après l'"Histoire du Gouvernement de Juillet", nous a fait le récit du drame le plus poignant qui puisse bouleverser les consciences religieuses, celui de la "Conversion de Newman et de Manning".

Puis, vingt ans de Palais, pendant lesquels on sent l'estime grandir autour de soi, les magistrats vous écouter, non pas avec plus de bienveillance, mais avec plus d'attention; les clients vous accorder plus de confiance; et puis, tout à coup, presque sans que j'y pense, l'entrée au Conseil et, quatre ans après, l'honneur suprême du Bâtonnat.

Ce Bâtonnat, comme je m'en souviens! J'avais déjà de vieux amis de vingt ans. Dans les secrétaires de la Conférence qui entouraient le Bâtonnier de 1880, je trouve de jeunes amis qui, depuis, sont devenus des maîtres.

Et puis, encore un long espace de vingt-cinq ans, tout rempli de grands labours, de gros procès, de plaidoiries et de discours; la présidence, pendant quinze années, de l'Union libérale républicaine, le plaisir de sentir son esprit s'élargir en étendant ses regards, de se jeter dans la mêlée des partis, de s'efforcer de leur imposer un peu de tolérance et de liberté; de se sentir aidé par des collaborateurs comme notre éloquent bâtonnier et soutenu par des amis sûrs, par des hommes incomparables qui n'ont jamais connu ni découragement, ni défaillance, quelque sombres qu'aient été les heures; l'un d'eux est près de moi: c'est M. Georges Picot.

Convenons-en, messieurs, que d'événements imprévus! Que de circonstances heureuses! Que d'écueils évités, plutôt par fortune que par dessein et par prudence! Et quand la mort nous a enlevé le maître vénéré qui était à l'Académie française, le représentant le plus éminent de nos meilleures qualités du Barreau, un mouvement unanime de la magistrature et du Barreau qui, par une sorte de suffrage universel, m'élève jusqu'aux choix de l'Académie.

Voilà ma vie entière, messieurs, la voilà en quelques mots. Me trompais-je quand je vous disais qu'elle était très simple et qu'elle ne contient rien dont aucun de nous puisse être découragé? Il est vrai que, quand il s'agit de l'Académie, il a fallu reconnaître que bien des choses avaient changé dans un espace de trente années. Lesquelles? Était-ce le Barreau? Le Barreau serait-il déchu du rang qu'il avait occupé jusque-là dans l'estime publique? La jeunesse se détournerait-elle, maintenant, d'une profession abaissée? Non, messieurs, le Barreau n'est pas changé, et dans cette France sur laquelle, depuis cent ans, passe et repasse le rouleau révolutionnaire, dans cette France où on démolit jusqu'aux ruines pour les réduire en poussière,

le Barreau est encore presque la seule des institutions qui ait gardé des traditions et des ancêtres. Tradition de labeur, tradition d'indépendance, tradition de dévouement à toutes les infortunes. Et, j'en atteste la jeunesse qui m'écoute, le sang qui coule dans nos veines est encore le sang de ces prolétaires éloquentes qui ont employé cinq siècles à saper et à détruire la féodalité, qui ont écrit la "Satire Ménippée", chassé les Espagnols, rendu la France à Henri IV, proclamé l'unité de la France, rédigé le Code civil, qui, peut-être un peu amollis dans les périodes de tranquillité trop grande, se sont toujours relevés au milieu des discordes civiles et toujours retrouvés du côté des vaincus!

Henri BARBOUX.

La mesure est à la fois ce qu'il y a de plus rare et ce qui contient le plus de force.

Lacordaire

Beaubien & Lamarche, avocats
50 Notre-Dame O. Tél. Main 2226

Mathieu A. PAPINEAU avocat
120 St-Jacques. Tél. Main 2279

NOIRMANDIN & DESROSIERS
Courtiers en Assurance
232 RUE ST-JACQUES
Montréal.
Tél. Main 3983 Tél. Main 4552

Jacobs, Hall et Cie, avocats
83 CRAIG O. Main 4116

TURCOT LIMITEE
Couvreurs en gravois, une spécialité
PLOMBIER-STEAMFITTER
Prix modérés
1681 rue CLARK. ST-LOUIS 266

Gustave Adam, Avocat
Edifice "La Sauvegarde" Main 3200
F. X. LENOIR
MARCHAND-TAILLEUR
161 Rue St-Denis
MONTREAL

Roland Maillet, Avocat
Edifice LA SAUVEGARDE
Main 2656

ALBAN GERMAIN, C.R.
92 Notre-Dame Est
20 ins. 16 s. Tél. Main 901

Beauregard, H., Entr. Général
Edifice Power. Tél. Main 4165

Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée & Genest, avocats.
11 PLACE D'ARMES. Main 8360

DOCTEUR NOEL DECARIE
Gradué du Forsyth, Boston,
Vous promet satisfaction absolue
avec la NOVOCAINE qui permet
d'extraire les dents sans douleur.
342 Bleury, près Théâtre Impérial.
ORTHODONTIE (redressement des
dents des enfants), une spécialité.

Tél. Main 4472
LAVRY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
Edifice Lavry et Demers
19 rue Saint-Jacques
MONTREAL.

Résidence: Saluste Lavry, B.C.L.
2041 rue Hutchison, 161, Rock, 3178.
Résidence: Maurice Demers, L.L.L.
1150 rue Saint-Hubert, tél. Saint-
Louis 679.

Bédard, Rodolphe
EXPERT-COMPTABLE
Membre de l'Institut des Comptables
72, NOTRE-DAME EST
Tél. MAIN 6787.

Dessaulles, Garneau, Déry & Lorrain
avocats, 88 Notre-Dame ouest. Tél.
Main 4116.

Fontaine & Labelle, avocats
51 rue ST-JACQUES. Tél. Main 677

Dr ALBERIC MARIN, des hôpitaux militaires vénériens, France, Algérie.
Traitement des maladies de la peau, voies urinaires, syphilis.
Consultations: 2 à 5, 7 à 9. Tél. Est 8958, 291 rue St-Denis.

Lamothe, J.-C., avocat, C.R.
11 PLACE D'ARMES. Tél. Main 2116

Vous Savez--et Tout le Monde Sait
que le
Whisky Dewar
est le whisky le plus renommé--C'est qu'il est le meilleur
Représentants au Canada —
J. M. DOUGLASS & CO.
Fondée en 1857.

AVIS
Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE
No. 3036
Dame Anna Milakofsky, des cité et district de Montréal, épouse de Joseph Fogel, du même lieu, justice autorisée à ester en jugement, Demanderesse,
—V—
Le dit Joseph Fogel, Défendeur.
Une action en séparation de biens a été intentée contre le défendeur.
S. ELIASOPH,
Procureur de la demanderesse.
Montréal, 3 mars 1921.

CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 6 mai, 1921, pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 19 fois par semaine sur la route entre STE-ROSE et LA STATION du CHEMIN de FER du CANADIEN PACIFIQUE, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de STE-ROSE et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.
VICTOR GAUDET, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, 26 mars, 1921.

CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 29 avril,

L'INTEMPÉRANCE est le plus grand obstacle à la pratique de l'ÉCONOMIE, au travail consciencieux, au bonheur des familles et à la prospérité du Pays.

La Banque d'Épargne
de la Cité et du District de Montréal
vous invite tous à la pratique de l'ÉCONOMIE qui est en soi un acte de sobriété et nous préserve de bien des abus.
Nous vous réservons toujours le meilleur accueil.
Bureau principal et seize succursales à Montréal.
A. P. LESPÉRANCE, Gérant Général.

Le mal de tête nerveux ne résiste pas au
B A U M E Bengué
Il engourdit la douleur, puis l'arrête.
MEFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS
Un Dollar le Tube
THE LEEING MILES CO., LIMITED
MONTREAL
Agents du Dr Jules Bengué
Soulage la douleur

FAIRBANKS, GOSSELIN & CO.
Agents de Change à la Bourse de Montréal
103 Ouest, rue Notre-Dame
TELEPHONE Main 4090, communiquant avec tous les services.
Fils privés: NEW-YORK, TORONTO, HAMILTON

AYEZ SOIN DE VOS DENTS

VOUS SEREZ BIEN TRAITÉ A
L'Institut Dentaire
FRANCO-AMERICAIN
162 RUE S.-DENIS. MONTREAL, CANADA.

EN MISSION CHEZ SAM

RENE VIVIANI, envoyé par le gouvernement français aux Etats-Unis, pour conclure un traité de paix séparée avec l'Allemagne.

LE PARC AU RIRE



Vous m'avez dit, docteur, que mon mari ne serait pas longtemps malade, or il est mort deux jours après. Et bien, madame, il me semble que ce n'est pas long, ça!

—Tu ne sais pas? Je me marie.
Ah bah!
—Mon Dieu! oui. Je parie que tu ne devines pas ce que fait ma future?
—Oh! parfaitement. Elle fait une bêtise.
—:—
Rencontré hier un pauvre diable que conduisait un caniche.
Au cou du mendiant pendait un écriteau:
"N'ayez pas honte de me donner un sou: je suis aveugle!"
—:—
Bout de dialogue.
—Moi, mon cher, je ne suis pas venu à terme.
—Tu es pourtant le fils d'un propriétaire.



—Ces du vin rouge ou du vin blanc que vous désirez?
—Ça ne fait rien, mon patron est aveugle!

Un poète de la Butte, plus spécialement connu par son absence de talent et sa prétention, raconte qu'il vient de publier un livre.
—J'ai réuni, dit-il, mes vers en un volume intitulé, "Flâneries".
—Le titre est un peu long, objecte quelqu'un.
—Un peu long? fait le poète abasourdi, mais il n'a qu'un mot.
—C'est possible, mais les deux premières lettres ont peut-être encore de trop.

Chez un dentiste:
Extraction "sans" douleur: 3 francs.
Extraction "avec" douleur: 1 franc 50.
Authentique.
Un député, ami du gouvernement, et que l'on questionnait sur la suppression de la censure, a répondu:
—La censure, qu'on la rase! Je m'en moque, pourvu qu'on maintienne la claque!

Un monsieur, placé derrière une dame à chapeau extrêmement volumineux, a fait de vains efforts pour suivre le premier acte. A l'entr'acte, n'y tenant plus, il s'adresse à sa gênante voisine:
—Madame, ne pourriez-vous enlever votre chapeau? J'ai payé un louis ma place, c'est pour voir...
—Et moi, monsieur, répond la dame, du tac au tac, j'ai payé six louis mon chapeau, c'est pour qu'on le voie.



AMOUREUX
Comment vous appelez-vous?
—Catherine.
—Quel est ton nom?

—Les renseignements que j'ai sur monsieur ne sont pas fameux; mais si monsieur augmente mes gages, je consens à rester au service de monsieur.
—:—
—Josephine!... deux militaires dans votre cuisine!
—Que monsieur ne croie pas au moins qu'il y en a un pour madame!
—:—
A la brasserie:
—C'est curieux, garçon; vos bocks deviennent de plus en plus petits.
—La maison est si ancienne, monsieur! Le matériel finit par s'user.
Le client. — Comment! vous me comptez deux francs cinquante de beurre?
Le garçon. — Je reconnais que c'est du beurre salé!
—:—
—Quel malheur de repandre une si bonne sauce sur monsieur...
—En reste-t-il encore pour les autres, au moins?
—Trop cher, vot'canard! Depuis que not'bourgeois est de la commission du budget, il trouve toujours qu'on dépense trop!
—Je me permettrais de faire observer à madame que la vraie noblesse ne rentre jamais à Paris avant fin décembre.

Une petite actrice qui a des dé-mêlés avec son directeur disait l'autre soir, au foyer de son théâtre:
—Oh! mais, ça ne se passera pas comme ça... Nous plaiderons! Et je suis sûre d'avoir un juge dans ma manche!
Le directeur montrant du doigt les gigantesques ballons recouvrant les gradins de sa pensionnaire:
—Vous pourriez bien y loger tout le tribunal!
—:—
Un professeur de physique fait son cours:
—Je rappellerai enfin que les Américains ont adopté l'électro-tuction comme mode de supplice. On attache le condamné à mort sur un siège spécial et on lui fait passer au travers du corps un courant de plusieurs mille volts... C'est ce qu'on nomme le fauteuil Volta. (Après réflexion.) Pour ma part, je préfère le fauteuil Voltaire...
—:—
Voilà, monsieur, votre douzaine de mouchoirs. Et avec ça?
—Avec ça je me mouchoierai!



C'est entendu, je vous engage, mais je vous prie de préciser que je ne supporte pas la contradiction. Moi non plus, nous nous entendrons donc à merveille.

Taupin est à la chasse. Un lièvre part. Taupin tire et blesse un labourer dans le champ voisin.
Taupin se désole. On le console. La blessure n'est pas grave.
—Mais non, dit-il, je ne me consolerais jamais d'avoir manqué un si beau lièvre.
—:—
Dialogue du jour.
—Pas bêtes, les patrons bou-chiers! Vous ne savez pas ce qu'ils ont imaginé pour parer à la grève?
—Non...
—Il paraît qu'ils se sont assurés les concours des habitués de certains cercles, connus pour la grande habitude qu'ils ont des...ab-tages!



—Ça n'a rien de plus que la boxe n'est pas un sport intellectuel... Il y a parfois de rudes carnavals de lièvre!

—Je supporte bien des choses, mais je ne pardonne pas aux maîtres d'avoir d'aussi mauvais rhum.
—:—
Le client. — Garçon! il n'est vraiment pas gros, votre beefsteak!
Le garçon, (avec un sourire).
—C'est vrai, monsieur, mais vous verrez comme vous serez tout de même long à le manger!
—:—
—Marie, il y a au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble!
—C'est bien possible, madame, mais je n'y suis pour rien: je ne suis ici que depuis huit jours.
—Vous appelez ça quatre sous de fromage?
—C'est dans l'intérêt des clients. Vous ne savez donc pas que rien que dans un gramme de gruyère, il y a cent quarante mille microbes?
—:—
—Ah! ça... vous rincez les verres avec vos doigts?
—Avec cette chaleur, les serviettes sont si sales!



—Vous portez sans doute un souvenir dans ce médaillon? — Précisément, une boucle de cheveux de mon mari. — Mais votre mari vit toujours? — Oui, mais ses cheveux sont blancs.

—Une indemnité!... Mais vous n'avez pas logé de soldats?
—C'est vrai, mon capitaine, mais j'avais acheté tout ce qu'il fallait pour les recevoir.
—:—
—Vous n'avez tenu aucun compte de mes observations à propos de votre fille; il ne fallait jamais la laisser aller à Paris. Avez-vous de ses nouvelles?
—Ah! oui, j'en ai, et je vous réponds qu'elle a une belle position!
... Elle vient de m'écrire qu'elle était dame de compagnie!...
—Dame de compagnie!... Ah diable!... Et où ça?
—Aux Folies-Bergère!



—La promesse à laquelle je pense m'aime-t-elle?
—Oui... vous l'épouserez même bicatol...
—Pas possible!... C'est mon capitaine.

Chez le coiffeur.
Le garçon marche sur le pied de son client à plusieurs reprises.
Le client (impatiente). — Mais, garçon, j'ai un cor.
Le garçon. — Parfait, monsieur, c'est ce que je voulais savoir. Nous n'avons d'excellent corricide à un franc la boîte!
—:—
Au restaurant:
—Dites donc, garçon, prenez garde! Votre doigt trempe dans mon potage.
—Oh! monsieur, il n'y a pas de mal. Le bouillon n'est pas très chaud!

Un vieux monsieur, célibataire, tirant quelque chose de son potage et s'adressant à sa cuisinière de son air le plus gracieux:
—Je vous remercie, Sidonie, mais la prochaine fois servez-le-moi dans un médaillon.
—:—
—Un vieux monsieur se présente chez un de ses amis.
—M. Belandard est là?
—Oui, monsieur, répond le domestique, mais il est en mains.
—Que signifie cette expression?
—C'est à la lettre, monsieur: monsieur est en train de se faire masser.

—Dites donc, chef, ce sont des crapauds que vous cuisinez là!
—Tant pis!... fallait pas qu'ils ressemblent à des grenouilles.
Dans un hôtel de Paris:
—Vous reste-t-il une chambre?
—Oui, monsieur, au sixième...
—Et on appelle ça descendre à l'hôtel!
—:—
Dans un restaurant de huitième ordre:
—Garçon, depuis combien de temps votre patron a-t-il acheté ces crevettes?
—Monsieur, je ne sais pas. Je ne suis ici que depuis huit jours.



—On dit que mes talons sont mes valeurs.
—Bah! on dit bien aussi que celle de Léonard de Vinci n'est pas de papier.

Julie, la cuisinière de notre ami X... ayant gagné un piano à une loterie, en était fort ennuyée.
—Que vais-je en faire? disait-elle; je ne peux pourtant pas le mettre dans ma cuisine!
—Mais si! mais si! s'écria X... comme ça je vous entendrai quand vous ferez danser l'anse du panier!
—:—
—C'est désolant, Justine; vous n'époussetez même pas les meubles. Tenez, voilà de la poussière qui date au moins de trois mois.
—De trois mois? Alors ça ne me regarde pas, puisqu'il n'y a qu'un mois que je suis au service de madame!

TENTEZ FORTUNE - Devenez millionnaire

GROS LOTS de 100,000 francs -- Tirage tous les mois

Achetez aujourd'hui des bons du Crédit Foncier de France -- Payables par versements mensuels

ACHETEZ! ACHETEZ! Votre credit est bon

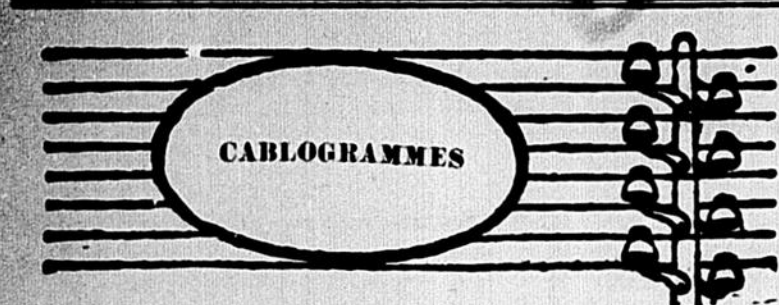
et doublez votre argent en achetant des bons de la ville de Paris et du Crédit National Français (exempt d'impôt)

TIRAGE à tous les deux mois, Gros Lots de 50,000 francs à UN MILLION

Pour toute information s'adresser à **LA "PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY" 162, ST-DENIS, Montréal**

REPERENCES: --- Banque Royale, Banque Nationale Incorporee par le gouvernement fédéral **TÉL. EST 893**

— Tu me dis que j'ai les pieds sales, les tiens sont plus sales que les miens.
— Tais-toi pas tu que j'étais plus vieux que toi!



Diamants en forme de poires

Nice, 8. — Afin de pouvoir parer sa chevelure d'une tiare qui complétait dignement son déshérence en princesse byzantine, Mlle Louise Miesch, dite Simone Dorivan, s'était le matin de la mi-carême démunie de ses solitaires en forme de poire, représentant une valeur de 250.000 francs.

L'Allemagne Reconstruit

Berlin, 8. — Le Reichstag, a discuté à sa séance d'aujourd'hui la convention conclue entre le gouvernement allemand et la société fidéicommissaire des armateurs à Hambourg, le 23 février de cette année, et relative à la reconstruction de la flotte de commerce allemande.

Les Alliés sur le Rhin

Coblence, 8. — Les troupes d'occupation alliées sur le Rhin sont placées sous le commandement en chef du général Degoutte, dont le quartier général est à Mayence.

Des Femmes Féroces

Rome, 8. — Les journaux donnent aujourd'hui de nouveaux détails sur les excès commis au cours des troubles récents provoqués par les communistes.

Les "Masques Noirs"

Helsinki, 8. — De l'agence Russunion: Le "Front du travail", organe des unions professionnelles de Kiev, rapporte que pendant les derniers jours de février, les paysans insurgés ont fait sauter dix-sept ponts autour de la ville.

Le "Home" des Juifs

Londres, 8. — Le Foreign Office a publié le projet statutaire des mandats sur la Mésopotamie et la Palestine. Ce projet fut élaboré par M. Balfour au mois de décembre dernier pour être soumis à l'approbation du conseil de la Ligue des nations.

Pour la France!

New-York 1. — M. A. C. Bedford, président de la Standard Oil, parlant hier soir à la Chambre de commerce de Providence, s'est exprimé comme suit: — Je connais la France depuis mon enfance et jamais, à aucune époque, je ne l'ai vue aussi résolue qu'aujourd'hui à arracher le masque qui recouvre l'Allemagne, et à montrer ce pays sous son vrai visage.

Au temps des lois bleues

Par MADELEINE

Dans le tome premier de l'histoire Garneau réédité par son petit-fils M. Hector Garneau, je lis au chapitre des Colonies anglaises, page 361, le paragraphe surprenant que voici: "Les lois Bleues du Connecticut (1650) punissent de mort l'enfant qui a maudit ou frappé ses parents, donnent le droit de vie ou de mort au père sur son fils adulte coupable d'opiniâtreté ou de rébellion; punissent le mensonge et le jurément d'une amende, du pilori et du fouet, chaque récidive entraînant une forte augmentation de peine; elles interdisent l'usage du tabac; elles imposent pour un baiser donné ou reçu entre deux jeunes gens de différents sexes une amonition publique et une amende. Les ivrognes seront fouettés. Les dimanches et les jours de fête, défense de voyager, de se promener dans son jardin, de cuire son dîner, de faire le ménage, au mari d'embrasser sa femme, à la mère d'embrasser son enfant..."

Les lois bleues, les lois intolérantes sont vivement repoussées. Nous estimons notre conscience assez forte pour remplir nos devoirs sans être forcés par des lois bleues. Nous nous refusons au joug. L'on se rappelle cette loi draconienne, préconisée pour l'observance du dimanche, lancée il y a quelques années en plein parlement fédéral et qui fut combattue, en ce qui concerne le Québec, par l'un de nos plus brillants représentants de l'époque, M. Honoré Gervais. Et nous fûmes sauvés de l'ennui mortel qui constituait aux villes et villages de l'Ontario, par exemple, une fois par semaine, une physiologie tellement pénible, tellement accablante, que nul mot ne la saurait décrire. L'on passe à travers des rues endormies, et l'on se demande curieusement ce qui s'agit derrière les rideaux si soigneusement tirés. Il ne s'y passe probablement rien qui ne soit autorisé par les psaumes, mais pour le peuple, habitué à toutes les clartés, que nous sommes, cette obscurité, comme le silence, nous paraît une oppression moyennageuse, et d'instinct nous nous insurgons contre ce silence commandé. Nous estimons que la distraction est saine, et que rien n'autorise sa suppression brutale. Nous savons également que l'observance du dimanche par l'assistance aux services religieux, est rigoureusement observée au sein de notre population, et que les divertissements autorisés n'entraînent nullement ces devoirs primordiaux.

Madame Fremeault déclare qu'elle avait perdu courage

Une montréalaise bien connue descendait la pente fatale depuis plus d'un an. — Le Tanlac la remit parfaitement d'aplomb. Le foie et le rein fonctionnaient très mal. J'avais dans les reins des douleurs très vives. Je n'avais pour ainsi dire plus d'énergie et il me fallait tout mon courage pour aller travailler. Un jour vint où je constatai moi-même que j'avais perdu tout courage.

CULTIVATEURS

La MACHINE AGRICOLE NATIONALE Limitée Est maintenant prête à livrer aux cultivateurs du pays qui lui ont réservé leurs commandes, tous les instruments de ferme dont ils ont besoin, tels que: CHARRUES, HERSES, SEMOIRS, ROULEAUX A TERRE, FAUCHEUSES, RATELISES, LIEUSES, ARRACHE-PATATES, BATTEUSES, MOTEURS A ESSENCE, et autres, les meilleurs machines qui aient jamais été offertes.

THEATRE NATIONAL

Une revue de Pierre CHRISTE "OH! OUI! ENCORE!" Tel est le titre de la revue de Pierre Christe que le théâtre National nous donnera en spectacle la semaine prochaine. Cette revue, dont l'engagement de scènes n'est qu'un long éclat de rire, nous fera passer d'agréables moments et répandra parmi les spectateurs de plus irrésistibles gaietés. On y trouvera des mots amusants, des répliques du plus haut comique, des idées fantaisistes inouïes, de la musique gaie et pimpante, des décors pittoresques, une interprétation heureuse de ses effets se produisant à jet continu pour la plus grande joie du spectateur. En faut-il plus pour assurer un succès?

Celery King

Docement mais sûrement il règle les intestins et remet tout l'organisme en bon état. C'est un laxatif purement végétal. Des milliers d'hommes et de femmes conservent leur vigueur et leur apparence de jeunesse en employant ce bon vieux remède recommandable.

Les trois noms BONS A LOTS

Cette liste des numéros gagnants nous est fournie par la Prudential Financial Society, incorporée en 1907 par un acte du gouvernement du Canada.

Table with columns for Obligation Communes 1912 and Tirage du 22 Février 1921. Lists winning numbers and amounts.

Noces d'argent

Table listing names of couples celebrating silver anniversaries, such as M. Anatole France and Mme. Anatole France.

Le doute est un brouillard qui cache souvent de bien beaux horizons. A. Massina

On a toujours des prétextes pour allonger les voyages et raccourcir les lettres. Miss Beecher Stowe

Table listing bonds and obligations with columns for numbers and amounts, including Tirage du 22 Février 1921.

Theatre Canadien Français

MM. Fred. Lombard et Charles Schauten, Dir.-prop. SEMAINE DU 11 AVRIL 1921 "La Belle Aventure" Comédie en 3 actes de R. de Fiers et G. A. Caillavet.

Un peintre rencontre dans un salon une dame dont le mari est l'après-midi devant lui. — Eh bien, ce portrait, question ne la dame. — Frappant, dit le peintre. Et la dame, confuse. — Vous saviez donc qu'il avait la main leste? — Tu sais, chéri, c'est dans deux jours nos noces d'argent. — D'argent!... Il me semblait qu'il y avait deux cent cinquante ans que nous sommes mariés!

Theatre National Français SEMAINE DU 11 AVRIL REVUE DE PIERRE CHRISTE OH..OUI..ENCORE..

A PROPOS DE BENEFICES Table showing financial data for Saguenay-Pulpe, Brasserie Frontenac, Cie GI etc.

Versailles Vidricaire Bouillais MONTREAL QUEBEC OTTAWA